

CCAM

scène nationale
de vandœuvre



Melaine Dalibert, en hommage à Keith Jarrett

Köln concert turns 50

JEU 16 OCTOBRE – 19:30

Composition : Keith Jarrett

Interprétation piano : Melaine Dalibert

En partenariat avec Nancy Jazz Pulsations.

MELAINE DALIBERT

C'est en passeur exalté des répertoires rares et minimalistes que l'on présente le plus souvent Melaine Dalibert. Pianiste et compositeur né en 1979, il œuvre à la diffusion des musiques d'aujourd'hui tant par son implication au sein de l'Ensemble 0, que par ses activités de pédagogue au conservatoire de Rennes, et de programmateur du festival Autres Mesures. Parallèlement à ses activités d'interprète, qui n'hésite pas à explorer aussi le grand répertoire pianistique avec lequel il s'est familiarisé depuis ses études au conservatoire supérieur de Paris, il développe son propre travail d'écriture qui allie singulièrement l'usage de processus génératifs basés sur des suites mathématiques, et une approche sensible du geste instrumental.

Sa musique, qui ose souvent l'étirement, joue autant des propriétés résonnantes du piano que de notre perception subjective du temps, proche en cela de celles de Morton Feldman, Brian Eno ou encore Ryūichi Sakamoto : elle autorise aussi bien une écoute distante qu'elle invite à une approche impliquée de l'auditeur bercé par le déterminisme subtil des patterns algorithmiques. Il a publié plus d'une dizaine d'albums, sur les labels Another Timbre (UK), Elsewhere Music (USA), Sub Rosa (BG), Flau (JP) ou Ici d'ailleurs (FR). Ses

compositions sont aujourd'hui interprétées par nombre de pianistes tels Stéphane Ginsburgh, Vanessa Wagner, Nicolas Horvath, Ivan Ilic, Célimène Daudet... et régulièrement diffusées sur les radios internationales.

LE MYTHIQUE KÖLN CONCERT DE 1975

Ce n'est ni un opéra, ni un récital lyrique et pourtant il a été enregistré à l'Opéra de Cologne il y a 50 ans, le 24 janvier 1975.

Sol ré do sol la. Cinq notes. Cinq notes et des sourires. Dans la salle, tout le monde reconnaît dans ce motif musical la sonnerie annonçant le début de chaque concert donné à l'Opéra de Cologne. Du parterre aux balcons où il ne reste plus aucune place de libre, personne en revanche ne peut imaginer que ces cinq notes vont être le point de départ d'une improvisation qui durera une soirée entière.

Quand il monte sur la scène de l'opéra, Keith Jarrett n'est pas dans une très grande forme. Cela fait plusieurs jours qu'il enchaîne les concerts et il est épuisé. La veille, il était à Lausanne et il n'a pas dormi depuis vingt-quatre heures. Une fois arrivé à Cologne, après dix heures de route, il découvre que le piano que l'opéra lui a réservé est un vieux Bösendorfer qui n'a pas été révisé depuis très

Envie de me
télécharger ?



longtemps et qui sonne, selon l'aveu-même de Jarrett « comme un mauvais clavecin ou un piano dans lequel on aurait mis des punaises. »

Il paraît que l'art naît de contraintes. Ce qui est sûr, c'est que ces difficultés matérielles et l'état de fatigue dans lequel se trouve Keith Jarrett ont eu des conséquences sur son concert. Parce que ce piano possède des aigus qui ne lui plaisent pas et une sonorité peu intéressante, le pianiste décide de solliciter au maximum le registre grave et médium du piano. Dans cette grande improvisation structurée, il privilégie également un jeu plutôt rythmique, composé de petits motifs et d'accords aérés.

Un jeu épuré donc, parfois à la limite de la musique minimaliste ou d'une chanson sans paroles. Une esthétique qui explique certainement la popularité jamais démentie de cet album. Mais ce n'est pas tout. Quand on entend, les rumeurs du public, Keith Jarrett chanter par-dessus la ligne mélodique du piano et métamorphoser progressivement un thème et son accompagnement hypnotique, on a l'impression d'être dans la salle de concert mais aussi dans la tête du pianiste. On assiste à la naissance d'une œuvre, on effleure du doigt le mystère de la création.

Avec environ quatre millions de ventes à ce jour, le *Köln Concert* est l'album du label ECM, de Keith Jarrett et de piano jazz le plus vendu de tous les temps. Un concert qui a donné lieu à une transcription, une partition écrite et éditée. Mais cet objet ne nous aide pas à percer le mystère du jeu de Jarrett. Aussi précise soit-elle, la partition ne pourra jamais nous aider à comprendre ce qui s'est passé ce soir-là dans la tête de Keith Jarrett. Reste le disque, la photographie la plus fidèle d'une œuvre sans lendemain et immortelle.

Extrait d'un podcast de France Musique publié le 24 janvier 2025 : « Les cinquante ans du Köln Concert : Keith Jarrett à l'opéra »

Cinquante ans après ce concert, le compositeur Melaine Dalibert restitue et rend hommage à ce moment d'anthologie, faisant de ce jaillissement sonore spontané une véritable pièce de répertoire.

Envie de me télécharger ?

